

cette demande : « Qui est dans l'étang ? » Alors ce pauvre homme laissa échapper cette réponse : « Je suis un canard. » Le gardien l'appréhenda et le mena auprès du roi ; en chemin, l'homme se remit à imiter fort exactement le cri du canard, mais le gardien de l'étang lui dit : « Vous ne l'avez pas fait précédemment (1) ; à quoi vous sert de le faire maintenant ? »...

N° 284.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 74 r°.)

*Le chacal qui fut frappé par une branche d'arbre.*

Voici un apologue : Un chacal était sous un arbre lorsque, par le souffle du vent, une petite branche se cassa et vint à tomber sur son dos ; aussitôt fermant les yeux et ne voulant pas voir l'arbre, il s'en éloigna en toute hâte ; il arriva dans un lieu découvert et y resta jusqu'au soir sans oser revenir ; cependant il aperçut de loin les branches du grand arbre qui, sous le souffle du vent, s'agitaient en haut et en bas ; il dit alors : « Il m'appelle », et aussitôt il revint se mettre sous l'arbre (2)...

(1) Quand le gardien a demandé précédemment qui était dans l'étang, l'homme aurait dû répondre en continuant à imiter le cri du canard. Maintenant qu'il s'est fait prendre, il ne donnera plus le change à personne.

(2) Ainsi ce chacal était aussi déraisonnable quand il partit que quand il revint ; dans les deux cas, il interpréta des faits fortuits comme s'ils eussent été intentionnels ; il avait cru en effet que l'arbre d'abord avait voulu le frapper et ensuite l'avait appelé.